

Le journal du quartier de l'Esplanade

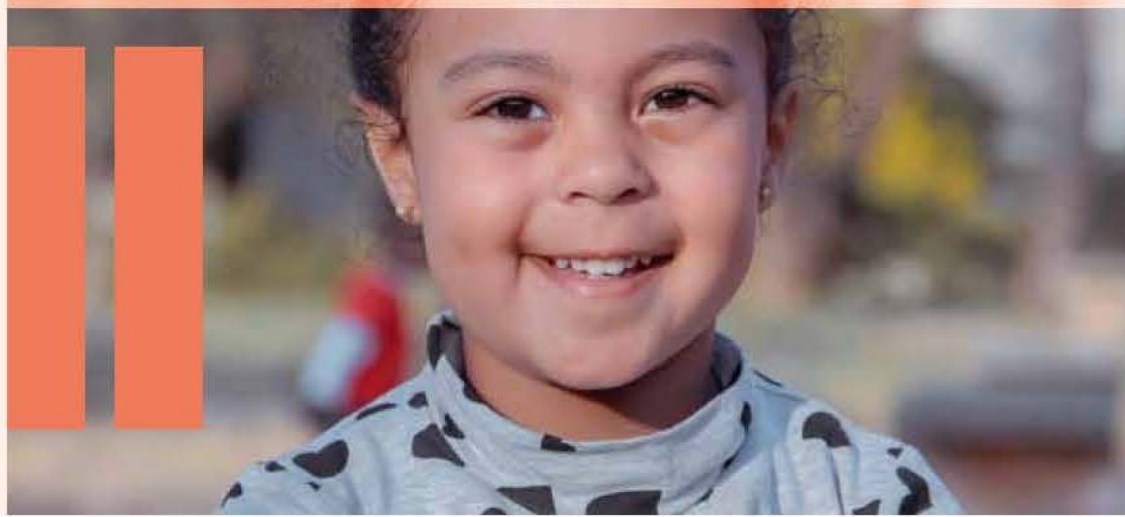
ARES

FLASH

Association des Résidents de l'Esplanade
Centre socio-culturel de l'Esplanade

#565

MARS
2021



Enquête

Participez à une grande enquête sur ARES FLASH, le journal du quartier de l'Esplanade.

Depuis 1965, 10 fois par an, les habitants de l'Esplanade trouvent ARES FLASH dans leurs boîtes aux lettres. Rédigé et distribué par des habitants bénévoles engagés à l'ARES, nous nous interrogeons aujourd'hui sur les évolutions nécessaires pour adapter ARES FLASH aux attentes de ses lecteurs d'aujourd'hui.

Vous avez entre les mains un numéro spécial, avec, en « une », un questionnaire court que nous vous proposons de remplir et de retourner. Grâce à votre participation, nous pourrions prendre des décisions quant à une modification éventuelle du journal de quartier.

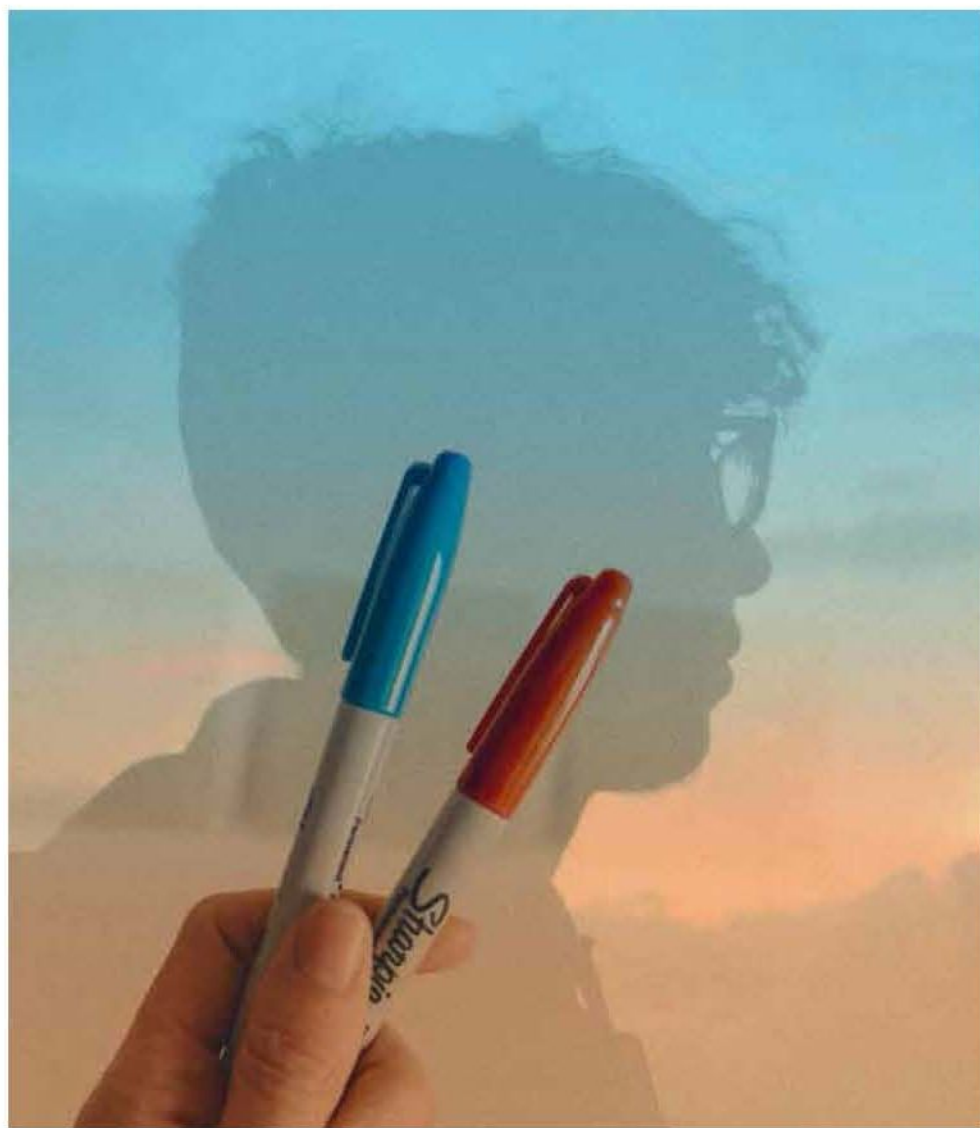
Pour nous retourner ce questionnaire, plusieurs solutions :

- Déposer votre questionnaire rempli à l'accueil de l'ARES
- Déposer votre questionnaire rempli dans la boîte aux lettres de la Ruche 35
- Adresser votre questionnaire rempli par poste à l'adresse ci-dessous :
ARES, 10 rue d'Ankara 67000 Strasbourg
- Répondre à ce questionnaire en ligne sur notre site : www.ares-actif.fr

Nous comptons sur votre participation.

Bien amicalement. ♦

FREDÉRIC DUFFRENE, PRÉSIDENT DE L'ARES



© Slogan / Pascal Koenig



QUESTIONNAIRE À DÉCOUPER ET À NOUS FAIRE PARVENIR (VOIR CI-DESSUS)

L'ARES FLASH ET VOUS

1. ÊTES-VOUS ?

- Un homme Une femme
 Vous ne vous reconnaissez pas dans ces catégories

2. DE QUELLE TRANCHE D'ÂGE FAITES-VOUS PARTIE ?

- 15/29 30/44 45/59 60/74 75 et plus
 Ne souhaite pas répondre

3. EST-CE QUE VOUS LE LISEZ RÉGULIÈREMENT À CHAQUE PARUTION ?

- Oui Non

4. DANS QUELLE RUE RÉSIDEZ-VOUS ? (RÉPONSE FACULTATIVE)

.....
.....

5. LE RECEVEZ-VOUS RÉGULIÈREMENT DANS VOTRE BOÎTE AUX LETTRES ?

- Oui Non

6. SUR UNE ÉCHELLE DE 1 À 5, COMMENT ÉVALUEZ-VOUS LA QUALITÉ DU JOURNAL ?

- 1 2 3 4 5

7. LE FORMAT ACTUEL DE 4 PAGES, UNE FOIS DÉPLIÉ, VOUS CONVIENT-IL ? NOTEZ SUR UNE ÉCHELLE DE 1 À 5

- 1 2 3 4 5

8. SUR UNE ÉCHELLE DE 1 À 5, COMMENT ÉVALUERIEZ-VOUS LA LISIBILITÉ DU JOURNAL ?

- 1 2 3 4 5

9. CE JOURNAL DE QUARTIER VOUS EST-IL UTILE ?

- Oui Non

10. SOUS QUELLE FORME SOUHAITERIEZ-VOUS QU'IL SOIT ACCESSIBLE ?

- Distribué dans votre boîte aux lettres
 Distribué dans la rue
 Envoyé sur votre boîte électronique
 Sur un site internet distribué
 Dans les commerces de proximité

11. QUE SOUHAITERIEZ-VOUS Y TROUVER ? (PLUSIEURS RÉPONSES POSSIBLES)

- Infos pratiques sur le quartier Vie des écoles
 Portraits d'habitants Vie des associations
 Reportages d'actualités Le devenir du quartier
 Rubrique d'humeur Initiatives d'habitants
 Autre(s) proposition(s):

.....
.....
.....



L'art à l'Esplanade

Emilio Greco:
une sculpture maniériste

Emilio Greco est né à Catane (1913) et décédé à Paris en 1995. Ses œuvres sont présentes dans de nombreux musées et il existe un musée Greco à Catane, sa ville natale, en Sicile. Ses monuments les plus connus restent les portes de bronze de la cathédrale d'Orvieto, le monument au Pape Jean XXIII, le Monument à Pinocchio (1956) à Collodi en Toscane.

Les sujets de ses autres sculptures varient peu au long de sa carrière: figures féminines aux formes allongées et recherches de l'expressivité du mouvement. La *Baigneuse n°2* est très représentative de cette production qui s'inscrit dans la grande tradition maniériste italienne héritée de la seconde partie de la Renaissance. La forme serpentine et spiralée de la figure est obtenue par un «contraposto»: opposition entre l'orientation du haut et celle du bas de la figure. Très courante dans la sculpture à partir de la Renaissance, cette

figure a permis aux sculpteurs de se libérer de la représentation plus frontale du corps qui prévalait jusqu'alors.

Ce déhanchement, ici exagéré et coquin, a été malicieusement mis en valeur par l'installation de Jean-Marie Krauth, qui a placé intentionnellement la petite baigneuse de Greco dans le prolongement de la massive et majestueusement sévère Athéna.

Ce décalage est encore souligné par la position en diagonale du socle, le seul à ne pas être posé dans l'alignement de l'avenue. ♦

ALAIN ALLEMAND



— Grande Baigneuse 2,
1957, Bronze (Dépôt du Musée
d'Art Moderne de Paris)



L'architecture à l'Esplanade

La Faculté de droit,
un bâtiment symbolique

La richesse symbolique de ce bâtiment, avec sa façade qui s'ouvre vers la ville et les innovations techniques qu'il comporte, en font un édifice particulièrement remarquable, labellisé « Patrimoine du 20^e siècle ».

Comme le campus de la Neustadt à la fin du XIX^e siècle, le campus de l'Esplanade s'intègre à l'espace urbain à travers l'Allée Descartes, perspective monumentale qui permet de maintenir la liaison avec la vieille ville et la Cathédrale. Le bâtiment de la Faculté de droit joue dans ce cadre un rôle similaire à celui du Palais universitaire, avec pour ce dernier le Kayserpalast en vis-à-vis. Fortement souhaitée par le doyen Alex Weil, la construction d'une nouvelle Faculté de droit, alors à l'étroit au sein du Palais universitaire, s'est peu à peu imposée dans les années 50. L'architecte Roger Hummel, Grand Prix de Rome en 1928, avait à cette époque conçu un bâtiment destiné à l'université de Konakry, capitale de la Guinée. À son indépendance, fin 59 - début 60, ce pays n'a plus souhaité persévérer dans ce projet. Roger Hummel, assisté d'Alfred Kronenberger en tant que maître d'œuvre, a alors mené à bien son projet à Strasbourg. La première pierre a été posée le 17 décembre 1960, et l'inauguration a eu lieu le 22 novembre 1962.

Une « façade-rideau »

La « façade-rideau » non porteuse de l'édifice est une enveloppe innovante inspirée de l'architecte Jean Prouvé. L'extérieur est en acier inoxydable, avec des menuiseries et des vitrages à la pointe des techniques et des matériaux de l'époque, offrant une isolation thermique et une rotation inédite des baies vitrées. L'entrée est surplombée par un auvent d'une belle élégance constitué d'une coque en voile de béton d'esprit japonisant. Le bâtiment en forme de croissant est constitué de deux courbes non concentriques, ce qui permet d'obtenir des salles de profondeurs différentes.

L'horizontalité alternée du bleu des matériaux et du rouge des stores est atténuée par la verticalité des cages d'escalier situées aux extrémités du bâtiment, qui laissent pénétrer le regard. Cette façade se mirait à l'origine dans deux bassins aux

fonctions tant esthétiques que de régulation thermique. Des infiltrations ont rapidement, puis définitivement, asséchés ces bassins, judicieusement transformés aujourd'hui en bacs à fleurs.

L'intérieur du bâtiment répond à une stricte répartition des espaces, entre d'une part les 4 amphithéâtres, qui se distinguent chacun par un revêtement et des couleurs différentes, et d'autre part le domaine administratif, les salles de travail et la bibliothèque dans les étages en façade. Les deux secteurs sont reliés par une salle de pas perdue revêtue d'une cascade de marbre blanc de Carrare.

Quelques critiques...

Cette construction remarquable a bien résisté à l'usure du temps, même si, pour des raisons d'économie d'énergie non prises en compte au moment de sa construction, période d'abondance d'énergie peu coûteuse, elle a bénéficié ces dernières années du remplacement de ses fenêtres par des fenêtres à double vitrage. Mais elle a le grand défaut de ne pouvoir être agrandie, alors même que le nombre croissant d'étudiants l'exigerait (3500 étudiants en 1963, 5000 aujourd'hui).

Son parvis, qui formait un ovale pavé parfait agrémenté de quelques bosquets chétifs, n'a jamais vraiment trouvé sa pleine utilisation, et est désormais remplacé par une pelouse plus avenante.

Et puis, force est de constater que ce bâtiment, qui s'ouvre certes dans un grand geste vers la ville, tourne quand même ostensiblement le dos aux habitants du quartier, ce qui n'est pas très amical! Heureusement, Pallas Athénée n'a pas la même attitude...

Il reste cependant un très bel exemple de l'architecture monumentale des années soixante et continue de marquer de sa stature l'ensemble du Campus. ♦ JACQUES STOLL

Femmes
Shamp + coupe
+ self' brush*
18⁹⁰ €
TARIF CHEVEUX
COURTS

Hommes
Shamp + coupe
+ self' brush*
15⁹⁰ €

self' coil

2 Place de l'Esplanade
03 88 22 42 80

* se selon les cheveux soi-même

VOTRE PARTENAIRE
INFORMATIQUE

Réseaux - Infrastructure - Cloud
Mobilité - Solutions de Gestion
Web/Digital

OCI
www.oci.fr
03 88 13 30 89

IMMOBILIERE ELSAESSER
68 avenue des Vosges - 67000 Strasbourg
Tél. 03 88 36 36 00 - Fax. 03 88 35 67 89
immobiliere-elsaesser@orange.fr

Ventes - Locations
Gérance immeubles
Syndic de copropriétés

FNAIM

ARES FLASH

Association des Résidents de l'Esplanade - 10, rue d'Ankara - Tél. 88 61 63 82
N° 253 MARS 1990

SUS AU FANATISME

Plaçons-nous il y a 100 ans épouser quelqu'un originaire d'un autre village que le sien est aventureux. L'air de clocher s'élève entre les bourgs comme entre les quartiers. Le seul espace culturel alors admis est celui de ses voisins. L'homme est tributaire de son cheval. Il a une capacité limitée à franchir les distances.

Plaçons-nous il y a 50 ans : épouser un étranger demeure insolite. Le nationalisme vocifère les outrances en attendant de les traduire en massacres. Grâce à la voiture l'horizon s'est élargi mais l'espace culturel reste compartimenté. Et les mots qui excluent suscitent des faits qui

viennent de développer l'accueil notamment sous la forme d'une Maison des chercheurs. Les surfaces, données à titre indicatif, seraient respectivement de 7 500 (sport), 7 000 (socio-culturel) et 1 000 m² (accueil), soit 17 500 m². Ajoutés aux 30 000 m² programmés et aux 54 000 m² existants pour l'enseignement, cela donne un total 100 000 m² qui complèterait les 170 000 m² existant déjà sur le campus.

A présent épouser quelqu'un originaire d'un autre continent que le sien reste courageux. Le racisme crache le fiel de la haine et altère physiquement l'enfant avant le pouvoir. Tout ce que les aïeux d'aujourd'hui n'ont pas fait, nous faisons.

La France est fière du mariage de provinces pourtant aussi différentes que la Bretagne et l'Alsace, que le Nord et le Roussillon, la Savoie et le Pays Basque. La France est riche aussi des millions qui furent un jour bel-

ges ou italiens, espagnols ou polonais. Qui pourrait aujourd'hui distinguer ces ex-étrangers ? Et pourtant quels heurts à l'époque !

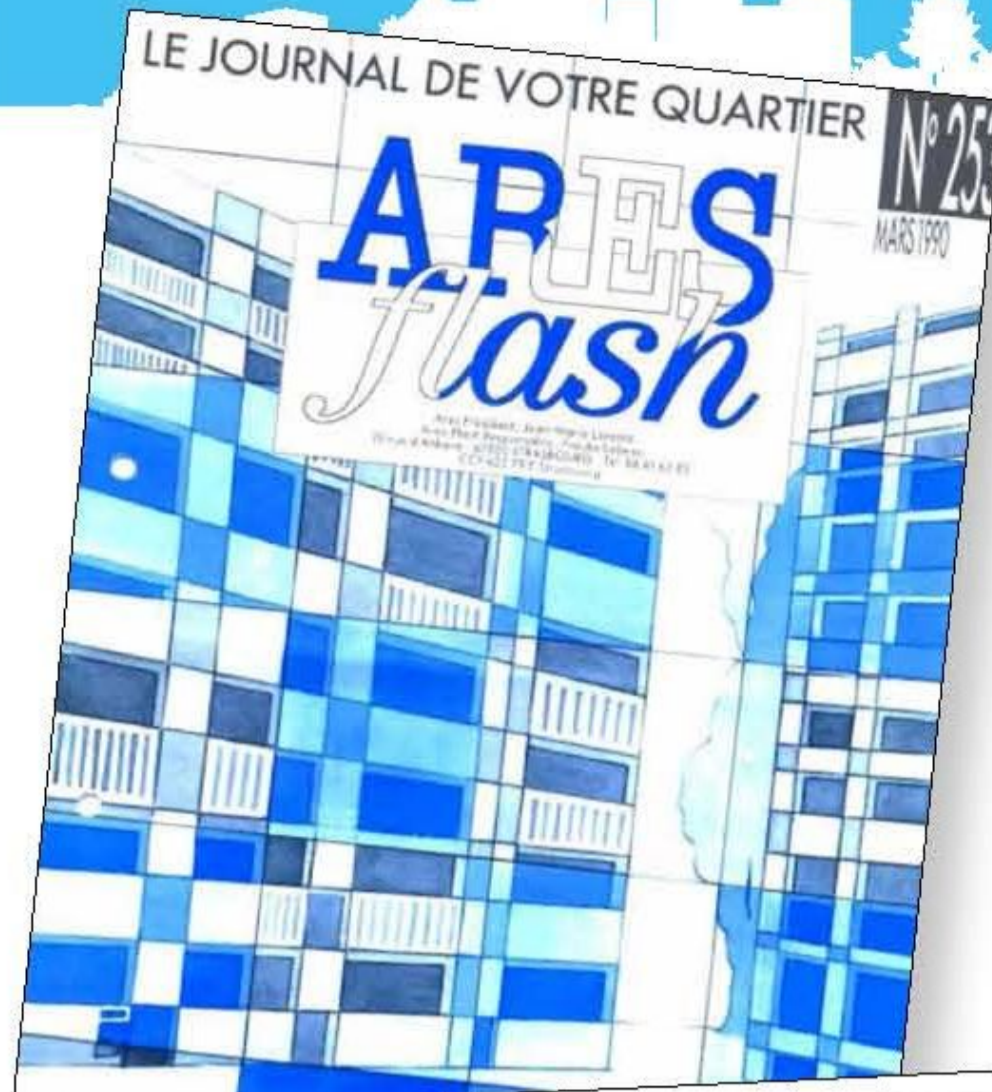
Toutefois, la France est inquiète de l'afflux des musulmans. Elle en craint le nombre d'autant qu'elle a elle-même peu, très peu d'enfants. Elle en redoute la foi car elle n'en a plus tellement non plus. Elle gâche d'une différence culturelle parce qu'elle perd confiance dans ses propres valeurs. Dès la tentation des discours indignes qui gratifient la pioche qu'ils prétendent soigner.

Il faut donc au minimum faire appliquer les lois qui régissent l'immigration et l'école, et cela même dans l'intérêt des étrangers. L'immense majorité est en règle et n'a qu'un désir : s'intégrer. S'insérer pour accéder au travail, au savoir, à la considération, afin de vivre plus librement pour quelques échelons militaires combien sont imposés à des filles qui aspirent, sans renier leur foi, à se libérer de l'asservissement d'un autre âge.

Mais il convient tout autant de réfléchir. Car il y a de par le monde des fanatiques qui déglutissent la religion du prophète

SOMMAIRE

- EDITO p. 1
- QUARTIER p. 2-3
- ARES-ESPLANADE p. 4-5
- ARES-CITE STRASB. p. 6
- ARES-TAMBOURIN p. 7



2 - QUARTIER UN CAMPUS ESPANADE RENOVE

- ARES-FLASH de janvier nous a donné connaissance de l'ambitieux programme de rénovation des formations dispensées par les trois universités de Strasbourg. Elles le font avec un souci d'excellence qui intègre de façon croissante la dimension européenne et donc la maîtrise d'au moins trois langues, à savoir, le français, l'anglais et l'allemand.
- ARES-FLASH de février nous a confrontés aux graves lacunes matérielles qui perturbent les conditions actuelles d'enseignement et font donc obstacle à cette vigoureuse volonté de rénovation.
- Cet ARES-FLASH de mars conclut la série d'articles en nous informant de l'état actuel des réflexions concernant l'organisation future du campus de l'Esplanade.



Dessin du Projet d'extension de l'Université Robert Schuman

LA CONVIVIALITE EN PLUS

Pénurie et rattrapage sont de mauvais conseillers. L'un des grands mérites de l'action conjointe des trois Présidents-Bénévoles des universités de Strasbourg est de mettre avec force l'accent à la fois sur les constructions, sur les aménagements et sur l'insertion dans la ville. Cette dernière préoccupation rejoint celle de la Municipalité et celle du Gouvernement. Ainsi Michel CANTAL-DUPART, l'un des architectes en charge de la mission d'amélioration architecturale des campus, mise en place par l'Education Nationale, est venu à Strasbourg en janvier dans cette perspective.

ORGANISER

L'idée est d'aménager en un "grand jardin de l'Esplanade" l'espace commun aux trois universités, constitué notamment par la très large rue Descartes (qui serait désaffectée), et par le terrain de sport adjacent (qui serait conservé). Les constructions à venir seraient dispersées sur le pourtour en limitant les "shutes" d'espaces verts sur cet espace central. Ceci implique la construction de vastes parkings souterrains et un effort conséquent en faveur du vélo (accès, circulation interne et garage anti-vol) afin de limiter, autant que

DESSERVIR

Il s'agit tout d'abord de faciliter des liaisons de proximité en faveur des piétons et des deux-roues, tant sur l'axe Est-Ouest (Esplanade-campus-Krotenau), que sur l'axe Nord-Sud (Ancienne Université-campus-Francis de Neudorf). Les principaux obstacles à ce second achèvement sont les grilles de l'Observatoire puis le boulevard de la Victoire au Nord, le quai des Alpes et les bassins Dausseaux et d'Austerlitz au Sud, ce qui n'est pas rien ! Il s'agit ensuite de réduire les inconvénients de la dispersion en développant, pour les longues distances, des transports en commun reliant le campus de l'Esplanade aux différents sites universitaires dont, en particulier, Kirch et Conzenbourg au Nord-Ouest, et cela, par des services directs, à prix réduits et avec des fréquences opérationnelles.

ORGANISER

Intégrer le Rond-Point de l'Esplanade et le Centre Commercial de l'Esplanade dans cette réflexion d'ensemble. Éviter une densité excessive à l'Esplanade en implantant sur les Fronds de Neudorf une partie des 100 000 m² prévus, chiffre considérable.

DESSERVIR

Faire un effort exemplaire en faveur du vélo, bon pour l'étudiant, (en principe désargenté et sportif), et bon pour la ville, car propre et silencieux. En faire de même en ce qui concerne les transports en commun sous la forme de navettes de bus envisagées jusqu'à la rue du tramway ne desservant pas l'Esplanade.

SERVIR

A tout prix sauvegarder le terrain de sport dont la disparition serait scandaleuse.

LA POSITION DE L'ARES

L'ARES est extrêmement favorable à ce projet comme le présente l'article en témoignage. A l'occasion des divers contacts noués avec les universités, le CEAU (Le Centre d'Aménagement et d'Urbanisme que préside un Conseiller Général), la Ville et le Rectorat, elle s'est permis d'insister sur les points suivants :

ORGANISER

Intégrer le Rond-Point de l'Esplanade et le Centre Commercial de l'Esplanade dans cette réflexion d'ensemble. Éviter une densité excessive à l'Esplanade en implantant sur les Fronds de Neudorf une partie des 100 000 m² prévus, chiffre considérable.

DESSERVIR

Faire un effort exemplaire en faveur du vélo, bon pour l'étudiant, (en principe désargenté et sportif), et bon pour la ville, car propre et silencieux. En faire de même en ce qui concerne les transports en commun sous la forme de navettes de bus envisagées jusqu'à la rue du tramway ne desservant pas l'Esplanade.

SERVIR

A tout prix sauvegarder le terrain de sport dont la disparition serait scandaleuse.

Un peu d'histoire

Un petit voyage dans les archives de l'ARES Flash

Nous continuons notre voyage à rebours en examinant ce mois-ci le numéro 253 de mars 1990.

Notre président d'alors, Jean-Marie Lorentz, s'interrogeait et s'engageait avec sa fougue habituelle.

L'ARES participait à la réflexion concernant la rénovation du Campus. Certains de ces projets ont été réalisés depuis et d'autres (parkings souterrains pour les étudiants) ont fort heureusement été abandonnés. Mais il est vrai que l'on ne parlait pas encore du tram !

Dans le même numéro l'ARES saluait la mémoire de Charly Dusch, grand professeur de judo. J'ai eu moi-même le grand plaisir d'être son élève ! ♦ ALAIN ALLEMAND

ADIEU L'AMI, SALUT CHARLY !



Charly DUSCH entouré de ses élèves.

Jeune et attentif à l'image d'université visant le niveau européen et l'accueil de nombreux étudiants étrangers. Le sport est source de joie et d'équilibre, de santé et de réussite. L'ARES a également à son actif quelques résultats prometteurs comme d'avoir obtenu l'entretien sommaire de ce terrain de football officieux de la rue Descartes par les municipalités successives et le dégage du tronçon Sud du boulevard de la Victoire jusqu'à la boucle sur tout son parcours le long de l'Université Louis Pasteur.

Surtout, elle propose qu'au Rond-Point, face à la très belle perspective de l'avenue de Gaulle, un signal, sous une rampe qui l'Esplanade est le quartier universitaire de Strasbourg, conformément à la vocation qui lui a été assignée par le président PFLIMLIN, il y a plus de trente ans.

L'enseignement supérieur est devenu le facteur numéro un de la promotion personnelle et du développement économique. Strasbourg a la chance inappréciable de bénéficier de trois universités performantes et de diverses autres formations de qualité. Aussi est-il bon que les collectivités locales leur apportent comme elles le font, une aide importante en subventions d'un Etat déficient. Et l'on ne peut qu'approuver l'idée initiée de l'Enseignement supérieur, les Départements assurent la totalité du second degré. Le projet de loi JOYE sur la coopération entre collectivités locales va dans le bon sens lorsqu'il prévoit de confier aux Régions le soin de l'immobilier universitaire, même si l'on espère que sera supprimée la disposition de cette loi qui subordonne l'exercice d'une fonction à l'appartenance à une fédération ou région. Si les Alsaciens se sentent fortzement concernés par Strasbourg, Colmar et Mulhouse, Besançon ou Dijon ne les mobiliseraient pas autant.

Dans l'attente de ces relais institutionnels, nous félicitons tout ceux qui, pour ou en dehors, travaillent au succès commun des universités. Promouvoir le changement est toujours une tâche ardue. L'enseignement ne fait pas exception à la règle. Remercions également tous ceux qui œuvrent pour la recherche, non seulement dans le cadre universitaire mais encore au sein de ces grandes institutions que sont le CNRS et l'INSERM, lesquelles font de Strasbourg le premier centre de recherche fondamental de province comme le rapportait récemment un autre Esplanadien, Jean BOLLEAU, administrateur délégué de la 13^e circonscription du CNRS.

Le 28 janvier dernier, maître Charly DUSCH, octaïte notre 9^e Dan, professeur de judo au S.U.C., compétiteur de haut niveau, arbitre international, Président du Collège des Collèges, Président du Bas-Rhin, nous a quittés, à l'issue d'un ultime combat contre une longue et pénible maladie.

Agé de 43 ans, Charly était depuis de nombreuses années le maître pour des centaines d'entre nous. Actif, rigoureux, il a dit que Charly avait su leur communiquer l'esprit JUDO.

Il était le maître, l'exemple à suivre ; qui parmi nous n'a jamais rêvé d'être un "Charly" ? Qui d'entre nous n'a jamais refusé un "mandat" (forme de combat d'entraînement) avec Charly ? Oh ! nous grandes chances de l'Esplanade, mais il était si professionnel qu'aucun d'entre nous n'a eu à se plaindre d'avoir souffert entre ses mains.

C'ETAIT ÇA CHARLY !

Il était le maître, mais aussi et surtout l'ami. Par sa bonne humeur, sa sagesse, son entrain et sa bonté, il avait su conquérir le cœur de tous. Organisateur jaloux, sa femme, de nombreux comment terminer agréablement une rencontre ou une soirée. Toujours le moral et le sourire ; même quand tout n'allait pas comme il le voulait, l'ami.

ADIEU L'AMI, tu nous manqueras, mais ton savoir, ton expérience et ta technique seront perpétués. A la femme Elaine, à ton fils Sylvain et à ta famille, nous présentons l'expression de notre plus profonde et amicale estime. Et comme tu l'aurais sûrement dit, "QUE LE JUDO L'EMPORTE ET QUE LA COMPÉT. REPRENNE". SALUT CHARLY

Nous vous accompagnons dans tout ce qui vous donne envie d'avancer.

► **CIC STRASBOURG ESPLANADE**
28 avenue du Général de Gaulle - 67000 STRASBOURG

CIC Est

Parce que le monde bouge.

BULLETIN D'ADHESION 2020/2021 - COTISATION ARES

Nom _____ Prénom _____
Date de naissance _____
Adresse _____
Courriel _____
Je verse la somme de 17€ ou _____ € par chèque - en espèces.
Bulletin à adresser à l'ARES BP 15 67043 Strasbourg Cedex
RIP CCP Strasbourg : 20 041 01015 0062279E036 74
Signature : _____

Néologismes utiles

Les temps changent, les habitudes aussi. Il est donc utile d'inventer des mots en rapport avec les nouveautés qui nous entourent :

Nous avons jusqu'à présent deux mots de vocabulaire à notre disposition pour indiquer ces deux positions topographiques: *la présence et la distance*.

Entre autres effets, la pandémie a créé à partir de ces deux références les mots nécessaires à décrire de quelle façon, aujourd'hui, nous avons le droit de nous rencontrer. Car l'une des difficultés de ces derniers mois, outre de tenter de tout faire pour sauver nos vies et celles des autres, a été de résoudre ce problème: comment faire pour se rencontrer quand même?

Et alors, quelqu'un (mais qui donc?) a opportunément inventé ces deux superbes néologismes: le **présentiel** et le **distanciel**. Ils ont eu immédiatement un succès fou.

Et c'est vrai qu'avant la Covid, on se rencontrait sans même se demander si l'on était vraiment en présentiel. De même qu'on se lognait à travers Skype sans mêmes'imaginer un seul instant que l'on était en distanciel.

Mais le plus étrange dans cette affaire, c'est qu'à partir des nos deux mots permettant de mesurer ce qui nous rapproche ou nous sépare (la présence et la distance), voilà que, inventant en un éclair ces deux mots si utiles terminant tous deux en «iel», nous en avons immédiatement compliqué la façon de les écrire.

C'est en effet notre péché mignon français de compliquer les choses dès qu'il s'agit de les mettre par écrit. Ainsi quelqu'un (mais qui donc?) a pensé qu'ajouter des terminaisons différentes à ces deux mots nouveaux, soit des «tiels» et des «ciels», était indispensable.

Y aurait-il une origine étymologique, par exemple latine, à l'origine de cette fantaisie? «Présence» vient de «*Praesens*» et «distance» de «*Distantia*». Fausses pistes! Sauf peut-être si l'on tient compte du génitif de *praesens* qui est *paesentis*... Par ailleurs, pour compliquer encore cette recherche, dans la suite de «distance», nous distinguons «distancer», mais également «distancier», qui n'ont pas exactement le même sens...

J'aurais pour ma part une préférence pour la graphie «ciel». Car elle nous fait revenir à l'essentiel: nous tous, frères et sœurs habitants de cette terre, savons à présent que la distance qui nous sépare nous sépare aussi du ciel, c'est-à-dire du bonheur, le vrai, que l'on ressent lorsque l'on est en présence de nos proches, de nos amis, et même de nos collègues, du moins certains d'entre eux (quoique...). C'est en leur présence que nous atteignons le ciel, le Nirvana en quelque sorte. Le confinement nous l'a rappelé avec une puissance de conviction qui restera inscrite en nous pour toujours!

J'utiliserais bien volontiers à ce propos la maxime suivante, orthographe-ment osée je le reconnais: le **présenciel** est **essenciel!** ♦ **JACQUES STOLL**

Renaissances et surprises de Mars

Mars, troisième mois de l'année, a longtemps été le premier dans le calendrier romain. Marquant la fin de l'hiver et le début du printemps, cette première place semblait alors appropriée et en accord avec le renouvellement du cycle des saisons, le retour des beaux jours et la renaissance de la nature que nous promet cette période tant attendue.

Mais les choses humaines étant rarement simples, Mars marquait également la fin de la trêve hivernale et le redémarrage des conflits armés, dont le calendrier était alors très codifié. C'est pourquoi il porte depuis le nom de «Mars», terrible dieu de la guerre pour les Romains.

Nous retiendrons aujourd'hui en priorité sa dimension printanière et joyeuse, tout en regrettant que l'histoire n'ait pas retenu

l'appellation «Germinal» qui fut brièvement proposée par le calendrier révolutionnaire français.

Au 1^{er} mars, il reste 305 jours avant la fin de l'année. C'est le jour du Narcisse dans le calendrier révolutionnaire et la journée mondiale du compliment!

Sandro Botticelli est né le 1^{er} mars 1445 et Frédéric Chopin le même jour en 1810.

Ce jour a également vu, en 486, l'incident tragi-comique du «vase de Soissons»; en 1580 Michel de Montaigne publie les «*Essais*», et en 1912 le premier saut en parachute d'un avion est effectué par le capitaine Berry à Saint-Louis dans le Missouri. Puisse Mars vous apporter moult compliments et les beaux jours espérés! ♦

ALAIN ALLEMAND

Le mot du Président

L'ARES AU CONTACT DES HABITANTS!

L'ARES a pris plusieurs initiatives pour aller au-devant des habitants de l'Esplanade.

Nous souhaiterions dans des moments où cela est difficile avoir plus d'interactivité avec vous.

L'ARES FLASH est élaboré et distribué tous les mois par des bénévoles. Nous réfléchissons à une nouvelle formule. Pour nous aider, vous trouverez dans ce numéro un questionnaire. Cela nous aiderait beaucoup si vous y répondez et si vous incitez vos proches à le remplir également.

L'idée est d'être au plus près de vos attentes.

Nous réfléchissons également à créer «un blog» interactif qui - sur un autre rythme qu'une parution mensuelle - permettrait d'avoir des nouvelles du quartier par ses habitants et ce, en temps réel.

Nous avons également hâte de pouvoir réorganiser des rencontres conviviales. En attendant nous expérimentons une rencontre entre résidents du quartier pour pouvoir parler entre nous de ce qui nous concerne. Cette rencontre a lieu le 9 mars par internet en visio.

Notre prochaine assemblée générale se déroulera le samedi 17 avril au matin. Nous avons l'espoir de pouvoir vous y accueillir et partager ensemble à nouveau de bons moments. ♦

FRÉDÉRIC DUFRÈNE, PRÉSIDENT

Retrouvez toutes les actualités de l'ARES sur notre site : www.ares-actif.fr et sur notre page Facebook: www.facebook.com/aresactif

Associations, écoles, institutions de l'Esplanade, vous avez une information à faire paraître dans ARES FLASH, contactez-nous : aresflash@ares-actif.fr

ARES - Centre socio-culturel et Association des Résidents de l'Esplanade

10 rue d'Ankara • 67000 Strasbourg

Tél. 03 88 61 63 82 • www.ares-actif.fr • contact@ares-actif.fr

Fondateur ARES: Jean-Marie Lorentz

Président et directeur de publication: Frédéric Duffrène

Rédacteur en chef: Alain Allemand

Graphisme et mise en pages: Pascal Koenig • Visuel fond: © fotolia.com

Mensuel tiré à 7900 ex sur papier recyclé (80%) par Ott Imprimeurs

Dépôt légal: janvier 2021

Art'Esplanade

«Art'Esplanade» est un site entièrement consacré à l'art, à l'architecture et à l'urbanisme à l'Esplanade.

Retrouvez-y les articles d'ARES FLASH consacrés à ces sujets, ainsi que bien d'autres encore inédits. Ils y sont accompagnés de nombreuses images et diaporamas.

<https://sites.google.com/site/artesplanade/>

ART
Esplanade

SERNET
ENTREPRISE D'HYGIÈNE ET PROPRETÉ DEPUIS 1972



ENTREPRISE DE NETTOYAGE EN ALSACE

NETTOYAGE PROFESSIONNEL & SERVICES ASSOCIÉS

Tél. 03 88 79 40 79 - www.sernet.fr